

pour nous le programme dans son ensemble est en réalité assez simple : cherchons d'abord les qualités qui seront de mise dans tout musée.

Avant tout, il faut que les objets exposés soient bien vus : question d'éclairage, mais aussi question d'accès. Dans un musée, on voit en s'arrêtant, et on circule; toute salle de musée fait partie de la circulation générale, qui souvent ne peut se faire que par ces salles; il faut donc que la circulation ne dérange pas ceux qui regardent ou qui étudient : et pour cela il faut que la circulation puisse se faire en arrière des spectateurs : rien n'est insupportable comme les circulations qui s'interposent entre vous et l'objet que vous regardez.

Or, la circulation est déterminée par la ligne des portes. Si donc les objets exposés sont de ceux qui exigent du recul, comme les tableaux ou les statues, la ligne de foulée pour ainsi dire de la circulation, devra être assez éloignée de la paroi ou de la ligne des piédestaux. Vous devrez donc éviter des dispositions comme celle de la figure 703 où la ligne A-A des portes est trop voisine des parois d'exposition. Mais il n'en sera pas de même si le Musée comporte des objets de vitrines qu'on voit sous-l'œil; en ce cas, une largeur assez restreinte C-C, un mètre au plus, entre la façade des vitrines et les ouvertures de portes suffit (fig. 704); cela permet d'ailleurs de placer au centre des vitrines basses.

Eh bien, à ce point de vue de la disposition des passages,

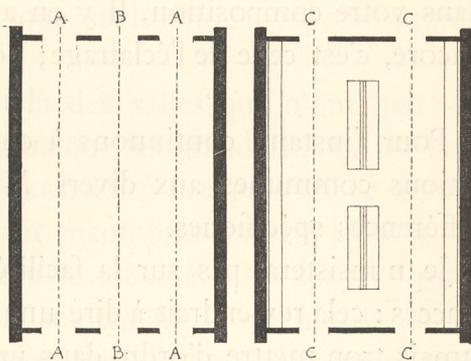


Fig. 703. — Salle pour tableaux.

A-A, circulations gênantes.
— B-B, circulation commode.

Fig. 704. — Salle pour vitrine.

C-C, circulations commodes.